



Master Management

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Management. 2011, Université de Toulon. hceres-02039933

HAL Id: hceres-02039933

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02039933>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Evaluation des diplômes Masters – Vague B

ACADEMIE : NICE

Etablissement : Université du Sud Toulon-Var

Demande n° S3MA120000426

Domaine : Droit, économie, gestion

Mention : Sciences du management

Présentation de la mention

La mention « Sciences du management » est une des deux mentions de master de l'Institut d'administration des entreprises (IAE) de l'Université du Sud Toulon-Var, l'autre étant la mention « Administration des entreprises ». Cette mention regroupe donc toutes les spécialités en sciences de gestion, exception faite du master « Administration des entreprises ». Ces spécialités sont au nombre de quatre :

- « Développement stratégique et durable des organisations » ;
- « Qualité et contrôle interne » ;
- « Finance d'entreprise et contrôle de gestion » ;
- « Recherche en sciences de gestion » en co-habilitation avec l'IAE de l'Université de Nice Sophia Antipolis. Pour cette spécialité le dossier de référence est le dossier déposé par l'Université de Nice Sophia Antipolis. Peu d'informations sont apportées dans le dossier concernant la mise en œuvre de cette co-habilitation. Une option recherche comptant 60 heures d'enseignement est proposée en M1.

Indicateurs

Effectifs constatés	183 en M1 112 en M2 (sans tenir compte de la spécialité recherche et de la spécialité « Création et reprise d'entreprise »)
Effectifs attendus	155 en M1 - NR en M2
Taux de réussite	75 % en M1 de 63 % à 87 % en M2 selon les spécialités (sans tenir compte de la spécialité recherche et de la spécialité « Création et reprise d'entreprise »)
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	ND
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	De 63 % à 74 % selon les spécialités de M2.
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	ND

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

L'IAE de l'Université du Sud Toulon-Var est une structure encore jeune puisque créée il y a seulement huit ans, même si des formations existaient auparavant au sein du Département gestion de la Faculté des Sciences économiques. Cette situation a pour corollaire une équipe de taille modeste en cours de constitution. S'agissant de la seule mention, exception faite du cas un peu particulier de la mention « Administration des entreprises », elle compte quatre spécialités assez hétérogènes.

Soumis à un environnement difficile, deux des trois spécialités à orientation professionnelle font l'objet de propositions d'évolutions : « Qualité et contrôle interne » ainsi que « Développement stratégique et durable des organisations ». Ces évolutions révèlent une volonté d'adaptation aux changements perçus de l'environnement. Elles devraient s'appuyer sur des dossiers beaucoup plus complets, fondés sur des éléments factuels (difficultés d'insertion de certains étudiants, attentes de partenaires...). Un tel argumentaire est aussi nécessaire pour défendre le positionnement atypique de la spécialité « Finance d'entreprise et contrôle de gestion », alors que de nombreuses formations en contrôle de gestion s'appuient par exemple sur d'importantes compétences en systèmes d'information.

Cette formation est adossé au laboratoire ERMES (Etudes et recherches méditerranéennes en management des entreprises) qui est en cours de rapprochement avec un laboratoire de Nice pour former le GRM pour le prochain quadriennal.

Des structures de pilotage sont mises en place en application des procédures Qualicert appliquée aux IAE (conseil de perfectionnement, évaluation des enseignements...) cependant, le dossier reste incomplet concernant les contenus pédagogiques de certaines spécialités.

- Points forts :

- L'importance des flux d'étudiants (plus de 300 en M1 et M2).
- La progressivité des cursus depuis la L3 vers les spécialités de M2.
- Les échanges avec l'IAE de Nice.

- Points faibles :

- Des dossiers très incomplets (le détail des enseignements n'est pas fourni pour la spécialité « Finance d'entreprise et contrôle de gestion ») qui révèlent des problèmes de gouvernance.
- Alors que les spécialités sont très hétérogènes, les contenus très génériques de l'unité d'enseignement « Management général » (63 heures) semblent peu adaptés.

Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

La nouvelle organisation des formations devrait être mieux utilisée pour mobiliser les équipes autour d'un nouveau projet. Les dossiers devraient, à l'avenir, être fortement renforcés dans leur contenu informationnel et leur argumentaire.

Appréciation par spécialité

Finance d'entreprise et contrôle de gestion

- Présentation de la spécialité :

Comme son nom l'indique, la spécialité « Finance d'entreprise et contrôle de gestion » associe ces deux disciplines. Elle est destinée aux étudiants s'orientant vers les « fonctions financières ».

- Indicateurs :

Effectifs constatés	69
Effectifs attendus	ND
Taux de réussite	62 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	ND
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	74 %
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	ND

- Appréciation :

En l'absence d'information dans le dossier sur les contenus pédagogiques (intitulés des cours et volumes horaires), il est délicat de formuler une appréciation. Le positionnement consistant à associer le contrôle de gestion et la finance d'entreprise est présenté comme original, ce qui est discutable, l'IAE voisin de Nice présentant, par exemple, une mention « Finance comptabilité ». En revanche, bien qu'on manque de données factuelles dans le dossier, l'intention affichée d'accorder une place significative aux enseignements consacrés aux systèmes d'information est tout à fait bienvenue.

- Points forts :

- Le flux important d'étudiants.
- Le bon équilibre du corps enseignant entre praticiens et enseignants-chercheurs (une répartition en proportions égales en M2).

- Points faibles :

- L'absence totale d'information dans le dossier sur les contenus pédagogiques, en M1 comme en M2.
- L'absence d'indications sur les postes visés, l'expression « fonctions financières » étant beaucoup trop vague.
- Le manque de clarté du positionnement de cette formation par rapport aux formations similaires existant dans la région.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : C

Recommandations pour l'établissement

Le dossier devrait être beaucoup plus travaillé, tant dans les précisions informationnelles qu'il doit donner que dans les argumentaires concernant les orientations scientifiques et professionnelles, afin de permettre une évaluation pertinente.



Développement stratégique et durable des organisations

- Présentation de la spécialité :

La spécialité « Développement stratégique et durable des organisations » est une évolution de la spécialité « Création et reprise d'entreprise ». Elle vise à former des managers « capables d'intégrer dans leurs pratiques professionnelles les enjeux économiques, sociaux et environnementaux du développement durable ».

- Indicateurs :

Effectifs constatés	ND
Effectifs attendus	ND
Taux de réussite	ND
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	ND
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	63 %
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	ND

- Appréciation :

Passer de la création et la reprise d'entreprise au développement stratégique et durable constitue un mouvement stratégique d'envergure. Alors que l'entrepreneur est par nature indépendant, la nouvelle orientation de la spécialité formera des cadres censés occuper des fonctions support.

Si le libellé est indiscutablement en adéquation avec les préoccupations du moment, il est loin d'être évident qu'une telle formation offrira de réels débouchés pour les étudiants. Le seul élément factuel évoqué dans le dossier est l'association de plusieurs chercheurs du laboratoire à un programme axé sur le développement de la responsabilité sociale et environnementale des organisations lancé par la région.

- Point fort :

- Le positionnement attractif sur les questions du développement durable.

- Points faibles :

- L'absence d'informations sur les postes occupés par les étudiants ayant suivi la formation (même si une évolution sensible du positionnement de la formation est proposée).
- L'absence d'indication sur le corps enseignant.
- Le caractère flou des débouchés visés.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : C

Recommandations pour l'établissement

Si la spécialité peut sembler attractive pour des étudiants, un dossier beaucoup plus pointu est absolument indispensable pour fournir une assurance raisonnable quant aux débouchés envisageables auprès des entreprises.



Qualité et contrôle interne

- Présentation de la spécialité :

Issue du DESS « Management de la qualité » créé en 1996, la spécialité, qui avait adopté la même dénomination deviendrait « Qualité et contrôle interne » afin de prendre en considération l'évolution des pratiques et des référentiels.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	43
Effectifs attendus	ND
Taux de réussite	79 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	ND
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	65 %
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	ND

- Appréciation :

Le dossier, assez elliptique, ne fournit, par exemple, pas la répartition des crédits européens par cours, ou des illustrations de postes effectivement occupés par les diplômés. L'absence de secrétariat compétent ou les difficultés de gouvernance de l'université mentionnées ne peuvent expliquer à elles seules ces lacunes.

Sur le fond, le recentrage sur le contrôle interne n'est-il pas trop tardif ? Si de très nombreux postes ont été créés suite à l'adoption le 1^{er} août 2003 de la loi dite de Sécurité financière, ils sont aujourd'hui pour la plupart pourvus. La référence au contrôle interne ne risque-t-elle pas de créer une confusion avec des formations à orientations plus comptable et financière ? Cela ne remet pas en cause l'idée de renforcer les compétences en audit interne en relation directe avec le management de la qualité.

- Points forts :

- Les effectifs importants.
- L'organisation des cours le vendredi et le samedi qui permet d'accueillir des étudiants en contrat de professionnalisation ou en formation continue.

- Points faibles :

- Le taux de réussite de 79 %, faible pour une spécialité de M2 sélective.
- L'équipe pédagogique compte peu d'enseignants-chercheurs habilités à diriger des recherches.
- Le caractère trop généraliste du tronc commun et de quelques cours en M2 (Management des ressources humaines, Management de projet, Management de l'innovation par exemple).

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Il est judicieux d'associer le management de la qualité à l'audit interne, mais modifier l'intitulé de la spécialité risquerait de brouiller l'image de la formation. Il serait sans doute préférable de conserver l'intitulé parfaitement explicite de « Management de la qualité » tout en proposant une adaptation de la maquette plus orientée vers les problématiques de contrôle interne opérationnel pour assurer une parfaite distinction par rapport au contrôle interne financier.

La réflexion sur l'intitulé de la formation aurait dû être associée à une évolution plus sensible des contenus pédagogiques.



Recherche en sciences de gestion

- Présentation de la spécialité :

La spécialité « Recherche en sciences de gestion » vise à former des enseignants-chercheurs, des enseignants du secondaire et des consultants. Elle couvre tous les champs disciplinaires des sciences de gestion.

Plus de 70 % des étudiants sont inscrits dans le cadre de coopérations internationales (Iran, Maroc et Monaco).

La spécialité est co-habilitée entre les universités de Nice et de Toulon et s'inscrit dans de nombreuses mentions.

- Indicateurs :

Toutes les informations transmises semblent concerner l'Université de Nice Sophia Antipolis.

Effectifs constatés	65*
Effectifs attendus	75
Taux de réussite	ND
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	ND
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	27 %
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	ND

* Dont 37 dans des formations délocalisées.

- Appréciation :

Les enseignements proposés en M2 sont très divers puisqu'ils vont du management public au marketing bancaire des services, alors que des champs telles les théories de la firme ou des organisations ne semblent pas abordés.

Alors que la spécialité est très ouverte sur l'international, les modalités de pilotage sont peu détaillées, de même que les modalités de co-habilitation.

- Points forts :

- L'ouverture internationale par délocalisation (Iran, Maroc, Monaco).
- L'adossement à une unité de recherche.

- Points faibles :

- Le manque d'informations sur le devenir des étudiants.
- Les enseignements dispersés sur un nombre très important de cours (management public, marketing bancaire des services), alors que certains enseignements fondamentaux transversaux ne semblent pas dispensés (théorie de la firme par exemple).
- Le manque d'informations sur les modalités de la co-habilitation et des délocalisations.

Notation)

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement)

La spécialité devrait être clairement positionnée dans une seule mention et les enseignements plus recentrés.

Il serait nécessaire de suivre le devenir des diplômés afin de mieux apprécier le positionnement de cette formation.

Il conviendrait de préciser les objectifs des délocalisations du diplôme en Iran, au Maroc et à Monaco. Les modalités de fonctionnement de la co-habilitation devraient aussi être décrites, la simple évocation du projet de création d'un laboratoire de recherche commun ne peut suffire.

Les enseignements devraient être recentrés sur quelques domaines clefs des sciences de gestion.